

M. LE PROFESSEUR HUBERT : Toast aux Députations étrangères.

M. GUILLAUME VERSPEYEN : Réponse au nom des Députations étrangères.

Nous sommes heureux de pouvoir reproduire ici l'admirable toast porté à Sa Sainteté Léon XIII par Mgr Pieraerts :

Monseigneur,
Messieurs,

Un professeur de l'ancienne Alma Mater, celui-là même qui se faisait gloire de ne jamais manquer à aucune réunion de la Sodalité, a dit, dans un chronogramme célèbre : *Omnia cadunt*. (1)

Et, en fait, tout ce que l'homme élève, tôt ou tard, s'écroule : monuments et institutions.

Il n'en est pas ainsi des œuvres de Dieu. Contre celles-là rien ne prévaut, *non praevalent* ; témoin l'Eglise catholique, qui est l'Eglise de Dieu, et pour emprunter le mot du comte de Maistre, témoin " ce vieux Pape qui revient toujours ".

Au représentant aujourd'hui régnant de cette Papauté immortelle ! Au vicaire de celui que nos Livres sacrés nomment " le Prince de la Paix ! " (*Applaudissements*).

C'est " la tranquillité de l'ordre, " et par conséquent la paix, que Léon XIII poursuit partout et en tout.

La paix de l'intelligence, par la vérité : vérité religieuse et vérité scientifique.

La paix des cœurs, par la restauration des mœurs chrétiennes au sein de la famille et par le règne de la piété.

Et enfin, la paix sociale par l'union en Jésus-Christ et par le salut offert et cherché là où il se trouve, dans la civilisation chrétienne, *non est aliquo alio salus*.

Qu'il soit donné au grand Pontife de voir le couronnement de son œuvre ! Puisse le XIXe siècle si agité, s'achever dans la paix ! Et puisse le XXe siècle, dont vous serez, jeunes gens, les acteurs et les artisans, être le siècle de la paix et de la concorde universelles !

Ce siècle, nous l'espérons, le Pape l'inaugurera et le proclamera du haut de la Loge de St-Pierre, dans sa pleine liberté et dans la totale jouissance de ses droits (*Bravos*) tandis que la ville et le Monde l'acclameront au cri mille fois répété de :

Vive Léon XIII !

De longues et unanimes acclamations ont accueilli ces belles paroles.

*
* *

Terminons ce rapide coup-d'œil sur les fêtes de la Sodalité par quelques souvenirs religieux. Sa Sainteté Léon XIII a bien voulu accorder à tous les membres actuels et futurs de la Sodalité une indulgence plénière à gagner chaque année dans les conditions déterminées par le bref pontifical qu'Elle a daigné adresser au directeur de la Sodalité, le R. P. Castelein.

Sa Grandeur Mgr Goossens a également daigné accorder avec les bénédictions du ciel une faveur spéciale à la Sodalité.

(1) Juste-Lipse.

De son côté le R. P. Félix n'a pas voulu quitter Louvain sans mettre son éloquence au service des déshérités de la fortune. Un sermon de charité a été prêché par lui, en la collégiale de Saint-Pierre, le vendredi 6 février, au bénéfice de la société de Saint-Vincent-de-Paul. La quête faite à l'issue de cette conférence a rapporté plus de sept cents francs.

Nos meilleurs remerciements, au nom des pauvres, au grand orateur, au saint prêtre, au religieux persécuté, qui est venu semer la parole de Dieu parmi nous, avec un éclat dont le souvenir ne s'effacera point.

— De la *Gazette de Louvain*.

Edmond About jugé par Harry Alis.

Après avoir apprécié dans le détail les œuvres nombreuses du neveu de Voltaire, Harry Alis termine son étude en disant :

Que restera-t-il de ce grand nombre de tentatives ? En quoi se résument-elles ?

Des descriptions passagères, humoristiques, superficielles — un théâtre puéril — des critiques sans portée — des œuvres d'imagination sans talent pictural et sans envergure de pensée, mais correctes et parfois amusantes — une philosophie pratique et bon enfant — un grand désir de servir efficacement cet idéal : le Progrès — tout cela exprimé dans un style clair, net, mais incolore et peu propre à exprimer des pensées élevées ou compliquées.

De tout ce bagage, il ne demeureur ni un livre, ni une page, rien que le souvenir d'un homme de lettres qui amusa ses contemporains et instruisit les simples.

Je n'ignore pas que ce jugement motivé paraîtra dur et partial à beaucoup.

Si la célébrité d'About était un cas exceptionnel, mon opinion ne varierait pas, mais je me serais peut-être abstenu de l'exemple. Il n'en est pas ainsi. Les faux artistes, les faux penseurs sont nombreux, et je pense qu'il est bon de préciser leur situation littéraire.

Il faut établir dans l'histoire de la littérature une grande démarcation entre ceux qui écrivent pour les lettrés, qui rencontrent le succès général par hasard et par accident, et ceux qui écrivent pour la foule, qui recherchent ses suffrages productifs. Edmond About s'est donné tout entier à la foule : c'est pourquoi son œuvre est déjà dans le passé oublié, tandis que d'autres occuperont une parcelle d'avenir parce qu'ils ont écrit pour l'élite actuelle dont se rapproche de jour en jour le niveau moyen.

— De la *Revue contemporaine*, février 1885.